

IV.

Oh ! quand pour la première fois, cette idée se présenta au jeune homme, quel rayon lumineux et bienfaisant vint pénétrer son âme, et comme alors mille petites circonstances, auxquelles il n'avait pas fait attention d'abord, vinrent la rendre pour lui plus claire et plus vraisemblable. Elle aurait donc deviner son affection et elle ne lui en aurait pas voulu ? Peut-être avait-elle remarqué de sa fenêtre son absence de la forge, et appris par là même sa maladie et son infortune ? Cette possibilité consolante l'occupait nuit et jour, mais que de fois dans une heure la crainte succéda à l'espérance, et le doute à la confiance ! Que de fois il rejetait tout à coup ces suppositions comme téméraires et chimériques, et cependant cette lueur d'espoir eut tant d'action sur lui et sur sa santé, que son esprit même reprit son activité. Il chercha alors à se rendre compte de sa position réelle.

Si c'était vraiment à Marguerite qu'il devait le retour à la vie, quelle douleur d'être placé si fort au-dessous de qui l'aimait, de devoir vivre de ses bienfaits.....Mais alors il était tenté par moments de dire à Brigitte : Nommez-moi la personne qui me secoure ou bien cesser de me porter ces bienfaits.....Mais alors un regard sur sa mère, la certitude que de longtemps encore il ne pourrait recommencer le travail qui la nourrissait, venaient dompter ce mouvement de fierté, et le poids d'accablement qui oppressait l'âme du jeune homme n'était pas fait pour hâter sa guérison.

C'était ainsi que de longues semaines s'écoulèrent péniblement ; sa seule distraction était de dessiner, avec un morceau de brique, et de commencer par d'imparfaites ébauches à donner issue au penchant violent qui le travaillait. Ses productions étaient déjà nombreuses, lorsqu'il osa essayer de fixer l'image chérie qui toujours était présente à son esprit ; mais à la centième comme à la première, il fut mécontent de son ouvrage. Sa bonne mère, n'y comprenant rien, trouvait qu'il perdait son temps, et disait que s'il pouvait apprendre à filer ou tricoter, cela lui serait bien plus utile que tous ces barbouillages. Mais l'ardeur de Quentin ne se découragea pas, et enfin, enfin ! ses efforts assidus furent couronnés de succès.....Les traits de Marguerite, fidèlement rendus, semblaient lui sourire, et la ressemblance était si frappante, que sa mère en rangeant le soir les papiers de Quentin, s'écria étonnée :

—Eh quoi ! c'est Mlle. Marguerite De Vrindt....et c'est vous qui avez dessiné cela, mon fils ?

Ce petit triomphe, tout en flattant celui-ci, l'engagea cependant